

# le Rosa-lien



mai 2009  
numéro 110

Paroisse Sainte-Rosalie 50, boulevard Auguste Blanqui 75013 Paris tél. 01 43 31 36 83 fax: 01 43 31 70 55  
www.sainte-rosalie.org e-mail: paroisse@sainte-rosalie.org

## Dans ce numéro

Agenda	page 1
Charles de Foucauld (suite)	page 1-2
La solidarité-charité	page 1-3
Le billet de Patrick	page 3
A propos - Concert	page 4

## L'agenda de mai

jeudi 7	<u>M.C.R.</u> réunion à 15h00 (Mouvement Chrétien des Retraités)
dim. 10	<u>3/4 d'heure pour lire</u> en public les textes de la messe avec Antoine Juliens. 10h00-10h45
jeu. 14	<u>Groupe biblique</u> à 17h
jeudi 14	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
dim. 17	Messe des familles à 11h00 et première communion d'en- fants du Catéchisme.
dim. 17	<u>CONCERT</u> :(voir p.4)
dim. 17	<u>Intelligence de la Foi</u> :(voir p.4)
jeu. 21	<u>Fête de l'Ascension</u> Messe à 11h00
sam. 23	<u>Catéchisme CE1</u> , réunion à 14h
sam. 23	<u>Groupe St Vincent de Paul</u> Repas de fraternité à 12h00
lundi 25	<u>Groupe St Vincent de Paul</u> Rencontre-Café à 14h15
mar. 26	<u>Préparation au baptême</u> :20h30
jeu. 28	<u>Groupe oécuménique</u> Temps de prière à 20h15. Eglise réformée de Port-Royal 18 bd Arago 75013 PARIS
jeudi 28	<u>Partage d'Évangile</u> 20h-21h
dim. 31	<u>Fête de la Pentecôte</u> : Messe à 9h00 et 11h00

## Charles de Foucauld (suite)

de Claude Dinnat

### À la recherche de la pauvreté absolue

De juin 1890 à octobre 1896, nous trouvons Charles à la Trappe de **Cheikhlé**, en Syrie, située dans les montagnes et particulièrement pauvre. La vie y est rude : travaux des champs, constructions de routes.... Dans les lettres qu'il envoie à Marie de Bondy, on découvre la marque profonde de Thérèse d'Avila, Jean de la Croix et Jean Chrysostome. Il abuse des pénitences corporelles, se plaignant du trop grand confort (et pourtant !!). « *Nous sommes pauvres pour des riches, mais pas pauvres comme l'était Notre Seigneur, pas pauvres comme je l'étais au Maroc... Je le déplore sans me troubler, sur cela aussi je garde silence et obéissance* » écrit-il à l'abbé Huvelin. Ses

réticences ne l'empêchent pas de prononcer, le 2 février 1892, ses vœux simples monastiques. Les difficultés qu'il rencontre pour s'adapter à la vie cénobitique sont réelles. Lisons ce qu'en disent ses supérieurs : « *Il rêve la fondation d'un nouvel ordre dix fois plus austère que le nôtre et, sous ce prétexte, se refuse à faire sa profession solennelle et par conséquent à avancer dans les ordres* ». De ce projet d'une fondation, Charles s'ouvre à l'abbé Huvelin, et ce dernier l'exhorte à ne rien faire et à « *prendre la simple obéissance comme lumière* ». C'est donc par obéissance qu'il va se retrouver au monastère de **Staouéli**, en Algérie, et qu'il devra gagner Rome pour y suivre des cours de théologie en vue de la prêtrise.

(suite page 2)

## La solidarité-charité

de Jérôme Perrin, Catherine Buc

*Compte-rendu de la rencontre sur le thème « Solidarité-Charité » Samedi 17 janvier 2009 à St Jean Baptiste de Grenelle, place Etienne Pernet, Paris 15<sup>ème</sup>*

Mgr Renauld de Dinechin, évêque auxiliaire de Paris, rappela en introduction que **le but des Assises pour la Mission est de dégager les caractéristiques novatrices, missionnaires et reproductibles des initiatives des paroisses** sur les 12 thèmes retenus. La cellule Solidarité-Charité nous proposait d'emblée **sept caractéristiques missionnaires** : 1°) un geste qui engage toute la paroisse,

2°) accompagné par la prière qui peut être proposée à ceux qui sont accueillis, 3°) confié à Dieu et pas seulement aux talents de quelques-uns, 4°) enraciné dans la réalité du quartier, 5°) un geste d'amour qui reconnaît et responsabilise la personne accueillie dans sa dignité, 6°) dans un lieu rendu accessible à ceux qui sont éloignés de la paroisse et de l'Eglise, 7°) un geste de salut qui se préoccupe autant de libération spirituelle que d'aide matérielle.

**Trois témoignages** étaient proposés à notre réflexion.

(suite page 3)

(suite p. 1 : Charles de Foucauld)

Le 23 janvier 1897, l'abbé général des Trappistes le dispense de ses vœux, lui reconnaissant une vocation particulière, et il l'engage à se placer à nouveau sous la direction spirituelle de l'abbé Huvelin.

### Nazareth

Ce que pense de Charles l'abbé de la Trappe de Staouéli est très intéressant : «*Notre père Marie-Albéric quitte décidément l'ordre pour mener en Palestine, je crois, la vie d'ermitage ou chose semblable ; c'est un malheur et une grande douleur pour moi ; il pourra devenir un saint, je le lui souhaite, mais à sa tête, pas en obéissant* ».

En 1897, à la fin de l'hiver, on signale à Nazareth l'arrivée d'un Européen habillé un peu à la zouave, une sorte de clochard aux gestes distingués. Les Clarisses permettent à Charles de s'installer dans une cabane. Chez ces religieuses il fait de menus travaux, médite par écrit sur l'Écriture Sainte, passe de longues nuits en adoration à la chapelle.

Mère Elizabeth, abbesse des Clarisses à Jérusalem, avait une grande confiance en lui. Elle l'encourage à avoir des disciples, à devenir prêtre. En 1899, l'abbé Huvelin donne son assentiment au projet que l'abbesse avait conçu et qui impliquait un vœu de clôture et un vœu d'obéissance au règlement provisoire, dont le texte portera le titre de «*Congrégation des petits frères du Sacré-Cœur de Jésus* ».

Devenu désormais **Charles de Jésus**, il prend le bateau pour Marseille, fin août 1900, résolu à se faire ordonner prêtre. Ce qui sera fait le 9 juin 1901, après une préparation à Notre-Dame-des-Neiges.

### Le « marabout chrétien »

En octobre 1901, Frère Charles s'installe à **Béni-Abbès**, oasis du

sud de l'Oranie dans le Sahara. Il y est en qualité de semi-aumônier militaire auprès d'un poste français. Là il se veut comme frère universel, aussi bien des Arabo-berbères que des Français. Dans son esprit, la langue et les mœurs de la France, en se propageant, doivent agir comme une préparation évangélique. Mais il devra déchanter car l'esclavage perdure,



Ermitage de Charles Foucauld, construit en 1911, sur le plateau de l'Assekrem à 2780 m, dans le Hoggar, à 80 km de Tamanrasset dans le sud algérien.

et il se limitera au rachat de quelques-uns des esclaves, dont un seul fut baptisé. Cependant, dès 1903, il sera encouragé, dans ses projets d'évangélisation du pays Touareg, par l'abbé Huvelin, **Mgr Guérin**, préfet apostolique du Sahara, et son ami le commandant Laperrine. Entre 1904 et 1905, on le voit sillonner le désert où il prend contact avec les populations. Ayant terminé la rédaction de ses «*Méditations sur les Saints Évangiles* », sa tournée de nomadisation le mène à **Tamanrasset**, où il finit par se construire une maison en pierre et terre séchée, décidé à se partager entre Béni-Abbès et Tamanrasset. Les Touaregs vont rapidement vouer une vénération au Frère Charles de Jésus.

Nous ne pouvons que résumer ici les péripéties de son aventure dans le désert où il mène une vie ascétique de privations et de prière :

- un compagnon lui est donné par Mgr Guérin ; il s'agit du **Frère Michel** qui ne résistera pas à la

fatigue lors d'un voyage dans le Hoggar, et abandonnera,

- en janvier 1909, il obtient du Saint-Siège l'autorisation de célébrer la messe sans servent,

- il travaille à des recherches linguistiques, notamment la rédaction d'un lexique touareg-français, la traduction de poésies touarègues,

- il effectue plusieurs courts séjours dans sa famille en France, et

il rencontre **Louis Massignon** qui, lui aussi, avait retrouvé la foi catholique au contact de l'Islam.

Charles s'était écarté peu à peu de l'idée commune qui consistait à voir dans les musulmans des «*captifs du démon* ». Il les avait imaginés désormais comme quelque peu habités à leur insu par le Christ, avait décidé d'être plein de charité au point «*de voir Jésus dans chaque musulman*

qui se présente », de «*ne le laisser pas s'éloigner sans lui avoir fait par la bonté, les paroles, la bienfaisance, l'exemple, le bien spirituel qu'il est apte à recevoir* ».

Celui qui avait écrit «*Plus nous embrassons la Croix, plus nous étreignons étroitement Jésus qui y est attaché, plus tout nous manque sur terre, plus nous trouvons ce que peut nous donner de meilleur la terre : la Croix. Vivre comme si je devais mourir aujourd'hui martyr* » sera assassiné par des rebelles pillards, le 1<sup>er</sup> décembre 1916, à la porte de son ermitage.

Il a été béatifié le 13 novembre 2005.

Une famille spirituelle contribue à répandre ses idées et essaie de vivre son apostolat. Citons les *Petits Frères de Jésus*, fondés en 1933, ainsi que les *Petites Sœurs de Jésus* et d'autres congrégations qui proposent de «*réapprendre le mystère de l'Incarnation aux hommes d'aujourd'hui* ».

## Le billet de Patrick

Lorsqu'on accueille une personne adulte qui vient exprimer son désir d'être baptisée -et depuis que j'ai été nommé à la paroisse Sainte-Rosalie, j'ai eu la joie d'en rencontrer plusieurs- si l'on s'aperçoit vite qu'il y a presque autant de cheminements spirituels que de futurs catéchumènes, on découvre en même temps qu'ils ont un point commun qui les rassemble : pour tous, cet appel qui vient de Dieu a été relayé par une ou des personnes. Celles-ci sont diverses : membres de la famille, amis, conjoint ou encore quelques grands témoins de l'Évangile dont l'image et la parole sont répercutées par les médias de notre temps.

Ces personnes ont en quelque sorte guidé, plus ou moins consciemment d'ailleurs, le ou la catéchumène vers la communauté chrétienne qui va ensuite l'aider à aller jusqu'au bout de sa démarche. Parfois, elles n'ont été qu'un maillon dans une longue suite de visages mais un maillon essentiel et, avec les autres, déterminant.

C'est je crois un aspect fondamental de notre foi de chrétien : la Parole de Dieu, pour atteindre son but, doit s'incarner dans des êtres humains bien réels, concrets. Elle doit prendre visage dans chacun des baptisés qui l'ont reçue pour qu'ils la donnent à leur tour. C'est en partie cela qu'on appelle la Mission et par notre baptême nous en sommes tous les ministres, imparfaits sans doute, mais indispensables pour que Dieu ait un avenir et continue de rassembler son peuple de toutes langues, cultures et peuples. Personne n'est disqualifié pour cela, il n'y a pas d'exclus pour annoncer la Bonne Nouvelle de Jésus Christ. Le temps pascal que nous vivons est le temps du témoignage. Christ est ressuscité ! Encore faut-il le dire pour que des hommes et des femmes l'entendent et se mettent à sa suite.

Soyons donc les messagers de Celui qui aujourd'hui comme au temps de la première Église veut toucher le cœur des hommes et des femmes en quête de vérité et de vie dans le respect de leur liberté.

« Suis-moi » dit-il à tous. Prêtons-lui nos mains et nos voix pour que cette invitation soit une réalité en notre temps.

(suite de la p. 1 : la solidarité-charité)

Barbara Bigot, nous parla du « Café-Accueil » du vendredi à la paroisse Notre Dame de Lorette, initiative née il y a 15 ans après plusieurs expériences de « Restaurants du Cœur » pour offrir un autre temps et un autre lieu de partage gratuit. Avec environ neuf bénévoles la fréquentation atteint maintenant 80 à 100 personnes dont beaucoup sans domicile fixe. Le café-accueil qui fonctionne toute l'année y compris pendant les vacances d'été est d'abord un moment de dignité et d'amour : les personnes accueillantes veillent à leur tenue, on se donne des gestes d'affection, on s'échange des cadeaux à Noël. Quand une personne accueillie a un problème administratif on l'oriente vers les « Relais du Cœur »

Olivier Leduc, directeur du CEPIJE (Centre Paroissial d'Initiatives Jeunes) de St Pierre de Montrouge, nous montra comment cet accueil des jeunes déscolarisés, fondé sur la confiance, la responsabilisation, l'initiative suscitée et l'expérience pratique (expression artistique, montage vidéo, recherche d'emploi ...) plutôt que la parole et l'enseignement, est une réponse originale de l'Église aux situations de détresse. Pour O. Leduc, la mission doit répondre à un appel, au discernement d'un talent par un autre, et c'est un envoi par l'Église qui reconnaît un besoin social ou spirituel ; la mission doit puiser dans la vie sacramentelle pour trouver sa force et sa nourriture, particulièrement dans l'eucharistie source du partage, et dans la réconciliation source du pardon.

Jean-Guilhem, médecin biologiste des Hôpitaux, président du mouvement "Aux Captifs la Libération" défendit une approche globale, sociale et spirituelle de la personne à travers les diverses formes de rencontre avec les gens qui vivent dans la rue. Considérant que les personnes de la rue sont des paroissiens à part entière, elle propose des parcours catéchétiques adaptés, des groupes de partage de la Bible, des retraites et des pèlerinages ( Lourdes, Mont St Michel), et une participation à la vie liturgique de certaines

paroisses, avec des moments spécifiques de « prières-rues » voire de « messes dans la rue ».

Puis le Père Etienne Grieu, jésuite, nous proposa un éclairage biblique en commentant trois passages des évangiles.

### Le récit sur la femme adultère

(Jn 8, 1-11)

### Le récit sur l'aveugle Bartimée

(Mc 10, 46-52)

### La parabole des invités remplacés par des pauvres (Lc 14, 12-24)

La deuxième partie de l'après-midi se passa en petits groupes où l'on put partager les expériences diverses des paroisses et réfléchir à la pertinence des sept caractéristiques missionnaires proposées. De Sainte Rosalie nous avons évoqué la conférence St Vincent de Paul, son accueil du lundi et ses repas du samedi (dont l'esprit est proche du café-accueil de ND de Lorette), les équipes du Secours Catholique et du CCFD, l'accompagnement des malades, mais aussi l'association Les Enfants de Medellin, l'accueil des équipes Alcooliques Anonymes et Al-Anon, le soutien scolaire...

Lors de la reprise en séance plénière Mgr Renauld de Dinechin nous invita à une méditation sur le sens de la charité et de la mission pour l'Église à travers une lecture de l'encyclique « Deus Caritas est » du pape Benoît XVI. Quand la charité est faite par une organisation d'Église celle-ci doit renforcer cette conscience chez ses membres et les aider à discerner le temps de l'affirmation de la foi du temps du silence.

En conclusion le Père Olivier Ribadeau-Dumas nous présenta les actions du Vicariat pour la Solidarité du diocèse dont le Conseil Caritatif Diocésain qui regroupe une quinzaine d'associations et de mouvements pour assurer un échange d'informations et mutualiser les expériences. Chaque paroisse est invitée à créer un Comité Caritatif paroissial pour mutualiser les expériences locales et aider le Conseil Pastoral à mettre la charité au cœur de la mission de la paroisse. Dans la période de crise économique et de crise sociale où nous sommes entrés l'Église se doit d'être aux avant-postes de la solidarité.

CONCERT	<i>si vous aimez lire</i>	HORAIRES
<p>dimanche 17 mai à 17h00</p> <p>concert de chants classiques et de chants du monde par « Chœurs Choisy », chorale du Club Musical de La Poste et de France Télécom, avec en invitée Akiko Toda, soprane. »</p> <p>🎵 EGLISE SAINTE ROSALIE 🎵 M<sup>e</sup> Corvisart Entrée libre</p>	<p><i>C</i>es ouvrages peuvent être empruntés à la <b>LECTURE BUISSONNIERE</b>, bibliothèque de quartier sise dans une ancienne boucherie 28 rue de la Reine Blanche 75013 Paris. Contact : Bernard FISCHER 06 68 45 64 85 lecture.buissonniere@wanadoo.fr (voir Rosalien n°93 de juin 2007)</p> <p><u>Désert</u> Si le début du vingtième siècle s'inté- ressa à la découverte conjointe de Dieu et du désert dans <b>Le voyage du Centu- rion</b> d'ERNEST PSICHARI (Poche, 1916), dont une excellente biographie, écrite par FREDERIQUE NEAU- DUFOUR, est parue aux éditions du Cerf en 2001, les générations actuelles lisent toujours avec intérêt les œuvres du naturaliste THEODORE MONOD, dont le célèbre <b>Méharées</b> (Actes Sud, 1989) nous fit découvrir à la fois la beauté et l'ascèse des expéditions scien- tifiques sahariennes et l'originalité d'une pensée, nourrie de culture biblique, à laquelle aucun domaine n'était étran- ger.</p> <p><b>Sorties de secours</b> (Seghers 1991) et son ultime recueil de réflexions : <b>Et si l'aventure humaine devait échouer</b> (Grasset, 2000) combinent humour et lucidité avec les exigences d'un chris- tianisme se réclamant du protestantisme libéral, dont les affirmations s'oppo- sent parfois à celles d'un catholique mais dont l'exposition, toujours respec- tueuse des différences, ne peut qu'élar- gir notre horizon. Prenant pour maîtres d'aussi grands esprits que PASCAL, LOUIS MASSIGNON ou le PERE TEILHARD DE CHARDIN - dont il nous communique une série de lettres admirables, THEODORE MONOD s'appuie sur la connaissance du passé de l'aventure humaine pour s'interroger sur son devenir, posant des questions aussi actuelles que l'utilisation harmo- nieuse des ressources de la terre ou la sauvegarde de la biodiversité, actuelle- ment gaspillées par les prédateurs que nous restons, toujours proches de la horde primitive, prompts à faire la guer- re et à ignorer la souffrance des autres hommes comme celle de ces autres vi- vants que sont les animaux, toujours aussi peu christianisés après deux mille ans de la venue du Christ.</p>	<p><b>OUVERTURE DE L'EGLISE</b> en semaine 8h 20 à 19h 00 le dimanche 8h30 à 12h 00</p> <p><b>MESSES</b> du mardi au vendredi : 8h30 samedi : 18h30 dimanche : 9h00 et 11h00</p> <p><b>ACCUEIL</b> du lun au vend: 10h-12h et 16h-19h samedi : 10h00 - 12h00</p> <p><b>SECRETARIAT</b> du lundi au vendredi : 9h00-11h00</p> <p><b>ACCUEIL des PRETRES</b> Patrick SOUËTRE / Hubert CAUCHOIS sur Rendez-Vous au 01 43 31 36 83 Père P. NAULLEAU samedi 10h00 - 12h00</p>
<p><b>MARIE</b> de Maurice Carême</p> <p><i>Etre si simple, être si pauvre Qu'on serait près de vous, Marie, Dans une cuisine bleue Par l'ombre en prière d'un saule;</i></p> <p><i>Etre près de vous, plus caché Que ne l'était aux yeux du monde, Sous le rabot du charpentier, Un copeau de lumière blonde;</i></p> <p><i>Avoir le cœur si dépouillé Qu'on puisse vous imaginer Coupant le pain, versant le vin</i></p> <p><i>Et levant doucement les mains Pour frotter votre tablier D'où les miettes tombent sans fin.</i></p>		<p><b>INTELLIGENCE de la FOI</b> La prochaine date de l'Atelier sera : <b>dimanche 17 mai à 10h</b> « Encore un peu et vous ne m'aurez plus sous les yeux » Lire l'évangile de Jean 14, 15-31 et Jean 16,5-24</p> <p>La prochaine séance aura lieu <b>le dimanche 14 juin.</b></p>
		<p>Dieu fait servir les vents contraires pour nous conduire au port. <i>Charles de Foucauld</i></p> 

## nos peines et nos joies du mois d'avril à sainte Rosalie

Nous leur avons dit adieu : Georges BENKO, Lucette MERLE

Ils ont reçu le sacrement du baptême : Térésa IMBARE et Lionel MBITA OBAM pendant la veillée pascale le samedi 11 avril,  
Daphnée METAY et Giulia PERIN le dimanche de Pâques 12 avril